

Chevalier de l'An Neuf

(Suite)

Machinalement le jeune marin s'était repris à ramer, souriant en lui, espérant en dépit de tout, charmé plus qu'il n'aurait su le dire d'une résistance qu'il avait présente. Elle était au reste si charmante, gracieusement assise au fond de l'esquif, la jeune fille dont le soleil pailletait les cheveux d'or et dont les derniers mots avaient rosé les joues.

Elle avait parlé avec sa tête et le cœur piqué remballant un peu contre le verdict sévère qu'elle venait de dire. — Je saurai bien attendre, repartit le jeune homme, au moment où les frôlants venaient bourrés de gamins, je saurai bien attendre, j'ai une foi plus robuste, et après tout, la richesse ne rend-elle pas méprisable? ... Je reviendrai plus tard vous poser la même question, qui sait alors!

Un éclair à ces mots irradié les yeux de sa compagne: — Vous ne me comprenez pas, dit-elle, ce n'est pas à la richesse que j'en veux, mais à tout ce genre de vie vaine. Vous, les riches, habitués tout jeunes à dépenser sans ancrages, vous n'avez pas l'intelligence du sacrifice; la vie n'est qu'une amulette et le plus intime de votre être moral s'affaiblit inconsciemment. La frivole société qui vous enferme réclame à ce point votre temps que vous ne concevez pas la nécessité du travail de toujours, qu'il vous est dur de vivre intégralement une carrière et d'imposer à votre âme un idéal façonné de souffrance, d'oubli de soi-même, façonné en un mot, de vie chrétienne.

— Ils descendent maintenant au fil de l'eau. Comment peut-il se lever tant de sagesse dans une tête aussi jeune, rétorquait son compagnon.

Et en droiture, elle avait répondu avec cette maturité qu'apporte le frolement de la douleur humaine à ceux qui ont vécu la lutte pour l'existence, avec cette noblesse dont s'informe, par la pratique religieuse, une substantielle vie chrétienne.

Le jeune homme est toujours à la fenêtre du château, les yeux perdus dans la blancheur vague du dehors et dans un brusque éclaircissement aperçoit un des bateaux traversiers qui teignent se taillent un chemin sur le fleuve scellé pendant qu'un lourd paucard de fumée noire s'échappe de ses feux, trahissant la dépense d'énergie interne.

Et voilà qu'à la chausson plaintive du vent rasant les fenêtres se joignent les premiers accords d'un piano dans l'appartement voisin; une opulente voix de baryton attaque les premières notes de la chanson à la mode:

"It's a long way to Tipperary,
It's a long way to go;
It's a long way to Tipperary,
To the sweetest girl I know!"

C'était son voisin et ami, le jeune Templé qui s'amusaient ainsi à sa façon dans sa garyonnière. Et le refrain finissait.

— It's a long, long way to Tipperary,
But my heart's right there.
N'y avait-il pas en effet, loin de lui à elle maintenant. Il en était à souhaiter, pour abrégé sa route, que ses parents l'eussent fait moins riche, et que pauvre de bien, mais sûr d'énergie, il eût, sa main dans celle de Viviane Renaux, avancé gaillardement dans l'après-montée d'une vie au jour le jour.

L'été qui suivit sa promenade en canot avec la jeune fille, c'est en vain qu'il la chercha dans son petit cottage. La mère de son amie, déjà souffrante durant les vacances, était morte l'automne précédent et nul ne savait ce qu'était devenu Viviane. Quelques uns prétendaient qu'elle avait, accompagnée d'une vieille tante, maternelle, rejoint à Calgary un de ses frères établis là depuis longtemps. Improbable, toutefois de saisir une trace certaine et l'on eût dit, que présentant une seconde attaque, la jeune orpheline avait effacé tout ce qui eût pu lui promettre un refuge; et devant ce désert voulu, le jeune homme avait en vain cherché l'oubli.

Il s'arracha enfin à la fenêtre du Château, saisit un des quotidiens laissés sur la table. En caractère gras s'éleva la demande qu'un instant avant il lisait dans la dernière lettre. On "exige" le concours des bonnes volontés, on réclame des messagers pour les Fêtes; "les Chevaliers de l'An Neuf", pour porter aux pauvres les cadeaux de Noël et du jour de l'An, pour faire l'aumône d'une bonne parole aux miséreux.

Enrôlé, laissant tomber à terre les feuilles, Jacques Laurent se leva de son fauteuil.

Le meilleur moyen pour se défaire d'une obsession, c'est d'accomplir l'acte demandé... s'il est bon. Jacques agirait.

Il répondrait à l'appel. Du reste, dans une heure ce serait fini; le temps lui importait peu, pourvu qu'il fut de retour pour dîner. A ce moment, Honoré revint de ses courses lui aida à passer sa pelisse fourrée tout en faisant remarquer respectueusement à monsieur que la tempête ne mollissait pas et que s'il pouvait remplacer monsieur... — Merci, dit Jacques, j'en ai assez bien d'autres à la classe au caribou.

A la porte du Château le tourbillon le saisit et il eut peine à franchir les quelques pas qui le séparaient d'un tramway précédé d'une balayeuse mécanique.

Dix minutes plus tard il était au bureau du journal.

Le cercle Loyola de l'A. C. J. C. était au fond de toute cette affaire. Les membres avaient annoncé dans tous les journaux de la ville, demandant des jeunes, des Chevaliers de l'An Nouveau pour aller porter chez les familles pauvres que la Société Saint-Vincent de Paul leur avait désignées, toutes les bonnes choses que l'agénierie des secours et des amis des membres des cercles s'était dépensés à recueillir au pupatout. Tout cela avait été déposé

dans un vaste local qui avait présentement l'air d'un capharnaüm. Un bureau de camarades dévoués s'était installé là pour organiser les secours.

Jacques Laurent qui, à cette heure, prenait la chose de plaisante façon, donna son nom; on lui remit un panier fourni de multiples paquets, on lui recommanda de revenir au local, s'il était fini sa tournée pour faire rapport sur les familles, au nombre de dix dont on lui fournit les adresses.

Le vent faiblissait, mais la neige tombait toujours dru pendant que le nouveau chevalier parcourait les plus pauvres rues des quartiers St-Roch, Saint-Sauveur et Saint-Malo.

C'était presque partout où l'en voyait la charité, de minables maisons, parfois au fond d'une cour envahie de neige, souvent tout au haut d'un immeuble aux multiples logements, et partout c'était la pauvreté; des chambres nues où maugré les doubles croisées, on ne brûlait qu'un maigre feu, partout des figures tristes, vieilles ou amaigrées, des yeux incapables, agraient on dit, de lire d'un rayon d'esperance.

Das une maison plus propre que les autres, il trouva un chef de famille au lit, grièvement blessé, quelque temps auparavant, dans une fabrique et qu'entouraient sa femme avec six enfants dont le plus vieux d'avait pas dix ans. A ces braves gens il versa de sa propre bourse une aumône substantielle et promit de revenir, tout reconforté le cœur rempli d'une allégresse qu'il n'avait jamais connue. Il avait aidé un homme, et ses oreilles vibraient encore avec délice aux cris de joie des enfants, à la vue des boîtes qu'il distribuait.

Et son souvenir franchissant les âges se reporta vers l'enfant de Bélem. Il sentit tout le rien de cette existence égoïste vouée à son bon plaisir et aperçut d'un coup la grandeur de la tâche qui s'étendait devant lui, s'il voulait être vraiment un homme.

La neige peut tomber maintenant, que lui importe; voilà deux heures qu'il est à sa visite et il ne fait, croit-il, que sortir. La liste est épuisée presque; seul un dernier nom s'y trouve et quelques paquets dans son panier. Il est loin d'avoir fini, mais il n'a plus que quelques mètres à moitié perdus dans des terrains vagues avoisinant la ville. Des indications plus ou moins précises cette fois, l'amènent au face de l'un de ces abris où nul chemin ne conduit, où Jacques doit se battre avec dévouement. Et n'était-ce pas un peu grâce à cette ténacité bretonne que lui avait léguée sa mère qu'il affrontait ces "banes" de neige pour atteindre enfin la porte.

— Baste, s'était-il dit, j'en ai pas d'autres dans nos parties de chasse au club des Laurentides! Son sang battait aux tempes quand il secoua ses épaules blanches de neige et frappa à la porte; il avait remarqué en s'approchant qu'une fumée ne sortait le tuyau surmontant la cabane. Une seconde fois il entra sans façon. Ses yeux s'accoutant bientôt à cette demi-obscurité

froide, il inspecta le logis; l'air était lourd, comme sans vie. Une légère cloison séparait en deux le réduit; d'un côté, dans la chambre la plus petite, sur un vieux lit de bois était couchée une femme ayant près d'elle un bébé, et dans l'autre pièce, frileusement caché dans un coin, était un petit garçon de six ans à peu près, qui regardait avec terreur Jacques Laurent.

(A suivre)

Le Luxe

Un de nos péchés mignons c'est de dépenser sans égard à nos moyens, c'est de dépenser aussi vite que nous gagnons sans prévoir les mauvais jours. Nos classes moyennes se croient obligés à mener un train ruineux, à rouler en automobiles, à donner fêtes qui épuisent d'avance toutes les ressources. On se dit incapable de faire l'aumône.

"Il y aura bientôt plus que nos cuisinières qui pourront faire l'aumône" disait une femme d'esprit. Oh s'arrêteront ces exigences et ces servitudes?

Il est parfaitement permis à chacun de vivre selon son rang, mais songeons que la véritable distinction réside dans la simplicité, songeons que la poursuite effrénée du luxe, du confort, de la vanité, détourne l'âme du sérieux et de la vie chrétienne.

Plus une âme se pénètre de l'esprit de l'Evangile, plus elle se détache des vaines pompes de ce monde qui passe pour concentrer tous ses efforts sur la poursuite des biens qui ne passent plus.

C. BEDARD.

SOI VENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00 S'adresser à l'auteur Rev. F. P. Chouinard St-Paul de la O'x Comté Témiscouata P. Q. n. 56 m

Abonnez-vous au "Madawaska"

NOTICE Dont forget the place at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, caether, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnets, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX Gros flacons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Ajourner sans nécessité ses devoirs, c'est s'endetter envers soi-même et s'exposer tôt ou tard à une faillite morale. C'est dans la négligence des petits devoirs qu'on fait l'apprentissage des grandes fautes. Mme Necker.

Qu'il s'agisse de serments d'amour ou de vœux éternels, qu'il s'agisse seulement de revêtir une uniforme ou de dire: "Voici ce que je serai", il est des audaces que l'on n'a qu'à vingt ans.

Nous venons de recevoir de très belles boîtes de papier à lettre pour cadeaux. Avis aux personnes intéressées.

Une bonté opiniâtre triomphe du plus mauvais cœur.

LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Sixième Partie

Comme un avaré qui compte ses trésors, l'abbé Bourgeois, tous les soirs, note sur un carnet les résultats du jour. Le curé de Clémence a perdu, au mur de la salle à manger, une carte détaillée de la paroisse, maison par maison, faite par lui.

Une famille est-elle reconquise? Il la marque au crayon bleu. Reste-t-elle hostile? Au crayon rouge. Douteux? Il la laisse en blanc.

Et, pendant les deux mois de septembre et d'octobre, les habitants du presbytère vivent avec consolation à multiplier les lignes bleues, qui, peu à peu, englobaient les foyers de la commune, convergeant comme des bataillons, en formation tactique, vers un grand espace tout rouge, qui est la carrière.

Les personnes d'œuvres se passionnaient sur cette carte... ou venaient la consulter... Pascale l'étu-

diait presque tous les jours... M François, lui-même, s'en mêlait. Il y avait telle maison qui revêtit l'allure d'une forteresse. C'était à qui l'aurait! On se mettait à plusieurs on inventait des ruses d'amour, on accumulait des prophètes de charité pour y faire une brèche... Et par cette brèche passerait le Christ!

Bientôt on ne vit plus guère, en rouge, que la maison de l'instituteur et celle de cinq ou six entragés, la plupart groupés autour de Maman, sur le bord de l'eau. Mais comme Maman elle-même était vivement inquiétée par la crainte de la concurrence, et par une clientèle catholique qui, chaque soir, s'y donnait rendez-vous, et ne laissait plus passer une seule attaque contre la religion sans y répondre... Maman était atteinte dans son cœur vif; sur la carte, sa ligne rouge diminuait d'intensité, et Cudgoué en arrivant à trouver péniblement un quart d'heure pour y peindre en liberté... Aussi, dès à pré-

sent, la brisure s'annonce... le royaume de l'instituteur est envahi... on sent que le prestige de la Loge craque un peu partout, et que la carrière seule empêche encore le vil lage délivré de pousser l'Adélina de la définitive délivrance.

— Oh! cette carrière!... s'écrie souvent le curé des Herbiers. Bienheureux les confrères qui n'en ont jamais eu!

— Ne dis pas cela, ingrat!... lui répond Crémone. Elle a été la cause de ta résurrection... Sans elle, tu serais resté un petit vicaric blond, rêvant à des enfaitillages, avec une foule de trémoles à la clé.

Tandis qu'aujourd'hui tu es presque un homme!... Et courage!

Nous y entrons!... Oui... nous le verrons, ce jour-là!... J'ai porté la Carte à Monseigneur qui l'a eue, ten-lue sur son bureau, et l'a regardé avec une attention!... "La situation paraît s'améliorer, m'a-t-il dit enfin... Quand le curé des Herbiers viendra-t-il voir son évêque?"

— Monseigneur, l'abbé Bourgeois viendra quand il pourra effacer cette grande ligne rouge que vous apercevez là... au bord de l'eau... C'est la dernière!... Alors je me suis redressé: "Oui, Monseigneur!... Mais nous avons encore trois semaines... Oh! je vous donne maintenant le temps que vous voudrez... Monseigneur est bon..."

Je vous encourage parce que je sais que vous travaillez... et que vous arriverez... Alors, tu vois!... Tout va bien!... Il n'y a plus que le dernier assaut à donner... Y penses-tu suffisamment!

— J'y pense et le jour et la nuit!... — Ça ne suffit pas!... Il faut agir!... Il faut briser, le plus tôt possible et à tout prix, la consigne de fer de Cadegoué et délivrer, par un acte extérieur, et public, tous ces ouvriers dont pas un n'ose t'appeler... Songe!... Depuis dix ans tu n'as pas baptisé un seul enfant... pas marié un ménage... pas administré un mourant!

— Jean Régner!... — Tu as pu le voir parce qu'il habitait en dehors de la carrière... Autrement, le gardien t'aurait-il jamais laissé parvenir jusqu'à lui!

— Oh! sûr ment non!... — Et comment serait-il mort? Dans le désespoir et dans les larmes... Or, combien j'en compte de Jean Régner sur les chantiers... des Brtons, par exemple... qui sentait maintenant la honte de leur esclavage, rêvent de délivrance et disent tout bas, le soir, à leur femme: "C'est ennuyeux!... Il y a le croup dans la carrière, et le gosse n'est même pas ondoyé!"

— Tu as raison... le plus tôt possible... et à tout prix!

— Quel sera le cheveu de l'occa-

sion? Le signe de la Providence!... L'assaut définitif nous coûtera-t-il cher? Ou Dieu nous en fera-t-il cadeau?

— Qu'importe!... — Oui... n'est-ce pas?... Qu'importe!... Pourvu qu'un jour on puisse télégraphier à Monseigneur: "Les chantiers sont à nous!"

— A Dieu!... répond l'abbé Bourgeois, avec un éclair dans ses yeux de grand rêveur.

CHAPITRE XXV

Or, un soir, vers 10 heures, quelques jours après cet entretien, Olympe allait mettre la barre à la porte du jardin quand une petite fille, les cheveux épars, les yeux rouges d'avoir pleuré, arriva tout à coup, du haut de l'allée, et d'une voix éraillée, cria:

— Mademoiselle Olympe!... — Quoi?... — M. le curé ne pourrait pas venir tout de suite? C'est maman qui l'a dit.

— Chez qui?... — Chez nous... — Oh ça... chez vous?... A la carrière...

Olympe eut un haut-le-corps. — A la carrière!... Pour s'y faire assommer? La petite, toute haletante de la course, ne sachant quoi répondre, regarda Olympe et répéta avec une

tremblante insistence et de la supplication dans les yeux:

— C'est maman qui m'a dit comme ça: "Va vite... et, surtout ramène M. le curé!"

— En voilà une manière de parler!... Qui est la maman?... — Mme Béchard.

— Que lui veut-elle, à M. le curé? — C'est pour mon petit frère qui est malade.

— Il a quoi?... — Il étouffe de la gorge... — Ah!... il étouffe... Et le médecin n'est pas venu? — Un compagnon est parti avec sa bicyclette pour l'avertir, seulement maman m'a dit de courir tout de même chercher M. le curé.

— Tout de même!... répète Olympe.

A ce moment, l'abbé Bourgeois, qui lisait dans sa chambre, ouvrit les volets:

— Qu'y a-t-il, Olympe?... — Un comble!... La femme Béchard qui vous fait demander!... — Béchard, de la carrière? — Dame... je n'en connais qu'un!

— Ton papa est bien contremaître à la carrière?... — Oui, Mademoiselle, repoad, à voix basse, l'enfant, presque honteuse.

(A suivre)